

Al Jazeera achete la chaine US de l'ex-vice-president Al Gore "Current TV" et ouvre a Los Angeles

LOS ANGELES

La panarabe Al-Jazeera,



la chaine quatarie qui avait du mal a obtenir de l'espace sur le cable tv US, a acquis "Current TV", la chaine du co-fondateur Al Gore, boostant ainsi son acces a environ 40 million de foyers. Avec un focus sur les news US, elle a pour objectif de reconstruire la chaine d'information qu' Al Gore n'avait pas reussi a imposer.



Le precedent vice president confirme la vente & declare qu' Al-Jazeera partage la mission de Current TV "de donner la parole a ceux qu'on n'entend pas d'habitude , de dire la verite au pouvoir, d'apporter divers points de vue independants & de

raconter des histoires que personne d'autre ne raconte."

Cette acquisition amène Al-Jazeera dans des zones urbaines U.S. comme New York & Washington, où 4.7 million de foyers peuvent maintenant regarder Al-Jazeera en anglais.



Al-Jazeera, propriété du gouvernement du Qatar, va graduellement transformer "Current TV" en une chaîne d'information en anglais qui va s'appeler Al-Jazeera Amérique & va ajouter 10 nouveaux bureaux US aux 5 actuels. Le siège sera à New York & un des 10 bureaux sera à Los Angeles.

La transaction est estimée à \$400 millions dont 100 millions iraient à Al Gore.

Il n'y a pas de réglementation aux USA concernant la propriété étrangère d'une chaîne du câble contrairement aux strictes règles qui encadrent la possession par un pays étranger d'une chaîne hertzienne.

L'histoire de Al Jazeera (source wikipedia)

La chaîne Al Jazeera, dont le nom signifie littéralement « l'île », est lancée le [1^{er} novembre 1996](#), par le cheikh [Hamad ben Khalifa Al Thani](#), émir du Qatar, et est basée à [Doha](#) au [Qatar](#).

Sa création par le cheikh Al Thani qui vient d'arriver au pouvoir en renversant son [père](#) vise à rompre la mainmise des Saoudiens sur le paysage médiatique international arabe, à briser le contrôle

des gouvernements arabes sur l'information nationale et donc à libéraliser le paysage médiatique arabe. Pour représenter au mieux son public arabe, Al Jazeera ne prend pas seulement des journalistes libanais mais des journalistes de tous les pays arabophones. Le noyau dur de l'équipe éditoriale d'Al Jazeera provient de *BBC Arabic Television*.

Depuis 1998, la chaîne émet 24 heures sur 24 et elle est diffusée dans 35 pays, principalement du [Proche-Orient](#), mais aussi en [Europe](#). En [France](#), elle est diffusée dans les bouquets [Numéricâble](#), [Canalsat](#) et l'offre de [Free](#) et de [Neuf](#). Néanmoins, on peut recevoir Al Jazeera gratuitement puisqu'elle diffuse en clair sur les satellites [Hot Bird](#) et [Astra](#). Au [Royaume-Uni](#), elle emploie soixante journalistes et disposait, en 2001, d'un budget de 30 millions [USD](#).



Diagramme représentant le poids de chaque chaîne de télévision

En 1998, elle montre ses propres images des bombardements américains sur l'Irak et s'oppose à l'interprétation minimisant les bombardements faite par les chaînes nationales arabes.

Lors de la [seconde intifada](#) « al-Aqsa » en 2000, les journalistes locaux d'Al Jazeera interviewent régulièrement les responsables du [Hamas](#) et du [Jihad islamique](#), la chaîne montre des images en direct. Les discours du Fatah ne sont plus les seuls reçus par les téléspectateurs.

Le [7 octobre 2001](#), la chaîne diffuse un enregistrement vidéo d'[Oussama ben Laden](#) lors de l'[intervention américaine contre les talibans en Afghanistan](#). Elle s'affirme sur la scène internationale pendant toute la durée du conflit car elle est la seule télévision internationale à disposer de correspondants en [Afghanistan](#). Ses positions et ses reportages sont accusés d'être pro-talibans et anti-américains, et de focaliser, de par ses reportages, l'opinion publique des pays arabes contre les États-Unis. Les chaînes américaines avaient alors censuré ses images et même appelé les militaires à la considérer comme cible potentielle pour un bombardement. Le 3 octobre 2001, [Colin Powell](#), secrétaire d'État américain, s'adresse à Hamad ben Khalifa al-Thani, émir du Qatar et principal actionnaire de la chaîne, lui

demandant d'intervenir auprès de la direction afin de modifier sa couverture des événements.



Des locaux à Doha, Qatar

Les locaux de la chaîne sont bombardés par les [États-Unis](#) à deux reprises : la première fois en Afghanistan et la seconde fois en [Irak](#). Un journaliste, Tarik Ayyoub, est tué à [Bagdad](#) par le bombardement. [The Daily Mirror](#) annonce le 22 novembre 2005 à la une que le Président des États-Unis [George W. Bush](#) a voulu [bombarder les locaux](#) de la chaîne à [Doha](#), mais le Premier ministre du Royaume-Uni [Tony Blair](#) l'en a dissuadé. [Sami al-Haj](#), un journaliste-cameraman [soudanais](#), est aussi victime de cette politique. Arrêté en décembre 2001 en Afghanistan et emprisonné à partir de juin 2002 à la [prison de Guantanamo](#), il est libéré six ans plus tard en juillet 2008, sans qu'aucune charge ne soit portée contre lui.

Le [23 janvier 2011](#), Al Jazeera annonce la [révélation de documents secrets sur les négociations au Proche-Orient](#) contenant les « vrais détails tenus

secrets sur les négociations entre l'Autorité palestinienne et Israël pendant la décennie écoulée ».

Le [11 novembre 2011](#), [Al Jazeera Balkans](#) débute ses émissions depuis [Sarajevo](#) pour les téléspectateurs de [Bosnie-Herzégovine](#), [Croatie](#), [Monténégro](#), [Serbie](#) et [Kosovo](#) et d'Europe via le satellite Eutelsat W3C.

La chaîne d'information ferme son bureau anglophone à Pékin le [8 mai 2012](#) suite au non renouvellement de l'accréditation de sa journaliste [Melissa Chan](#) et au non-octroi de visas à d'autres journalistes. Le syndicat des journalistes étrangers en Chine lie cette mesure au traitement de l'information par Al Jazeera :